

# SEMAINE DE LA PRESSE AU COLLÈGE PIERRE-CORNEILLE Les

La classe de 4<sup>e</sup> du collège Pierre-Corneille, au Neubourg, a une nouvelle fois relevé le défi de l'exercice journalistique. Sous la direction du 18 au 23 mars dans tout le pays. Cette année, ils se sont intéressés à l'actualité avec la question du port de l'uniforme (et un petit s

## Deux enseignantes investies Flore Vallée et Karine Gausset

Depuis 2004, Flore Vallée, professeure de français au collège Pierre-Corneille, sensibilise ses élèves de 4<sup>e</sup> aux médias, à l'information. Elle les pousse à devenir de futurs citoyens vigilants.

Cette année encore, l'enseignante a encadré les élèves pour la réalisation de cette double page. Avec la professeure de technologie, Karine Gausset, Flore Vallée a conduit le projet « journal virtuel », dans lequel les collégiens se mettent dans la peau de journalistes. « Nos deux journaux virtuels seront publiés sur l'espace numérique de travail en avril ou en mai. Là, avec *Le Courrier de l'Eure*, c'est un moyen de rendre public leur travail, leur investissement », dit l'enseignante de français.

À travers différents supports pédagogiques, et dans le cadre de la 35<sup>e</sup> Semaine de la presse et des médias, Flore Vallée et Karine Gausset éveillent les collégiens « à l'information, à la désinformation, à la vérification des sources, etc. » Précisions : « On travaille évidemment sur les fake news, sur des images truquées, des informations non sourcées dont il faut se méfier. On étudie notamment l'Affaire Dreyfus au travers des unes de *L'Aurore* et du *Petit Journal*. C'est un moyen de voir que pour une même information, il peut y avoir des traitements diamétralement opposés. »

Deux classes de 28 élèves en 4<sup>e</sup> ont profité de ce programme. « Le programme de 4<sup>e</sup> intègre justement la presse et les mé-



dias. En faisant ces journaux virtuels et en collaborant avec *Le Courrier de l'Eure*, ça donne une autre dimension à leur travail et leur investissement », confie Flore Vallée.

Le message porte-t-il ou entre-t-il par une oreille pour ressortir par l'autre ? « Ça dépend des élèves, répond Flore Vallée. Pour certains d'entre eux, ça a un vrai impact, ils prennent de bonnes habitudes et vérifient les informations qu'ils lisent, qu'ils relaient. D'autres, en revanche, retiennent moins. C'est normal, on ne peut pas intéresser tous les élèves de la même manière. Mais au moins, on leur porte ce message. »

Pierre Choynet

## Le téléphone, l'ami des ados ?

Le téléphone est devenu un outil indispensable pour envoyer des messages, regarder des films, chercher des informations, s'informer de l'actualité, se divertir et même faire des achats. Mais il peut être source d'addiction. Nous avons réalisé un sondage sur ce thème auprès de 96 élèves de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.

Premier résultat, 32,3 % des élèves interrogés avouent passer cinq heures ou davantage devant leur téléphone. Nous avons également relevé qu'à partir du niveau 4<sup>e</sup>, plus de 50 % des élèves déclarent dormir systématiquement avec leur téléphone. Et il n'y a qu'en 6<sup>e</sup> que les adolescents sondés affirment en nombre (à 47 %) ne jamais dormir avec leur téléphone.

Concernant le caractère nécessaire, ou non, du téléphone, les réponses obtenues sont très différentes, selon l'âge. Seulement 21 % des 6<sup>e</sup> questionnés pensent que leur téléphone est indispensable alors que ce taux passe à 84 % en 3<sup>e</sup>. Avec ces résultats, nous pouvons en déduire que plus les élèves grandissent, plus ils ont besoin de leur portable. Pourtant, 44,8 % des sondés, tous niveaux confondus, ont déclaré que l'utilisation du téléphone était mauvaise pour la santé physique ou morale !

Toujours selon notre sondage, la majorité des élèves de 6<sup>e</sup> (52,6 %) a un contrôle parental lié au téléphone, ce qui est plutôt rassurant, mais 76 % des élèves de 3<sup>e</sup> disent ne pas en avoir ! Le contrôle parental disparaît donc avec l'âge.

En ce qui concerne l'utilisation qui est faite du portable, les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> préfèrent les applications de jeux vidéos, les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sont plus intéressés

par les réseaux sociaux, en particulier Snapchat et TikTok. Donc, plus les collégiens grandissent, plus ils deviennent adeptes des réseaux sociaux.

Au vu des résultats de notre sondage, qui peuvent parfois sembler inquiétants, nous sommes allés interviewer Mme Honneux, infirmière scolaire, qui a elle-même un téléphone, qu'elle utilise principalement pour aller sur les réseaux sociaux ou parler avec sa famille.

Son propos est clair : le téléphone n'est pas à bannir. Il permet l'accès à Internet, qui est un outil pratique pour avoir des informations ou acquérir des compétences nouvelles, si on fait les bonnes recherches en vérifiant nos sources. Mais, lorsque nous avons demandé si l'utilisation du téléphone portable pouvait engendrer des problèmes de concentration, Mme Honneux a répondu que les élèves pouvaient avoir des problèmes pour dormir et donc être inattentifs en classe. L'infirmière scolaire a précisé que les enfants ne sont pas les seuls responsables. Les parents doivent fixer des limites. Selon elle, un téléphone peut devenir utile au début du collège (vers 11/12ans) pour rassurer les parents en cas d'éventuels changements d'emploi du temps, mais les réseaux sociaux doivent être limités par un contrôle parental.

On le voit, le téléphone portable, s'il est devenu le « meilleur ami » des ados, n'est cependant pas sans risque, tout comme les autres formes d'écrans d'ailleurs ! Éléments de réponses avec une professionnelle.

Louis Ghirardi  
et Maïlys Barreau-Lemesle,  
élèves de 4<sup>e</sup>



→ Le collège Pierre-Corneille, au Neubourg, travaille chaque année sur l'éducation aux médias avec les 4<sup>e</sup> depuis 2004, grâce à la professeure de français, Flore Vallée Le Courrier de l'Eure – Aurélien Delavaud – archive

## Les écrans sont-ils bons pour notre santé ?

Que faites-vous devant vos écrans et combien de temps y passez-vous ? Bonne question ! Quels risques pour la santé les écrans nous font-ils courir ? Nous vous laissons le découvrir par le biais d'un entretien avec l'infirmière du collège Pierre-Corneille, madame Honneux.

→ Pourquoi les expositions trop longues aux écrans peuvent-elles impacter notre vue ?

Les expositions trop longues peuvent impacter notre vue, car cela provoque un vieillissement de la rétine prématuré. La rétine, c'est une partie de l'œil. En temps normal, la rétine vieillit avec l'âge, mais les écrans peuvent aussi l'abîmer et causer une fatigue visuelle.

→ Comment les écrans transforment-ils notre cerveau ?

Tout d'abord, les écrans ne transforment pas vraiment notre cerveau. Ceci dit, ils envoient de la lumière bleue. Lors d'une exposition trop importante aux écrans, à cause de cette lumière, notre cerveau n'arrive plus à distinguer le fait qu'il fasse jour ou nuit. Donc, quand nous regardons les écrans le soir, notre cerveau « pense » que nous sommes en pleine journée, c'est pour cela que l'endormissement devient compliqué.

→ Sur certains sites internet comme « Pourquoi docteur ? », on nous indique que passer plus de trois heures devant les écrans, pour un enfant,

peut augmenter le risque d'un diabète de type 2. Est-ce vrai et pourquoi ?

Effectivement, trois heures d'écrans par jour, pour un enfant, c'est énorme ! Si un enfant est trop préoccupé par les écrans, il ne favorise plus les activités physiques. Donc il va rester sans sport et il va même parfois avoir tendance à grignoter. De plus, quand nous sommes en train de manger en regardant la télévision, notre cerveau est plus « concentré » sur la télévision que sur la nourriture, et le phénomène naturel de satiété va généralement se déclarer plus tard.

→ Trop de temps d'écran, peut-il déclencher un retard de langage et pourquoi ?

Oui, trop de temps d'écran peut provoquer un retard de langage. Chez un enfant en bas âge, avant 3 ans, le temps d'écran doit être nul. Jusqu'à trois ans en principe, un enfant ne doit pas regarder d'écran. Si on met un enfant devant les écrans tout petits, il ne va pas favoriser la communication avec les autres personnes et donc il va être encore une fois occupé par ce qu'il regarde et il ne va pas développer le langage avec les autres enfants à la crèche, chez la nourrice ou avec ses parents. Et on va donc parler d'un retard de langage.

→ Qu'est-ce qu'une addiction aux écrans ?

Une addiction aux écrans, c'est le fait de ne plus pouvoir s'en passer. Les réseaux sociaux favorisent cela. Sur certains ré-



Sandrine Honneux, infirmière au collège Pierre-Corneille du Neubourg collège Pierre-Corneille

seaux, il faut se connecter tel jour, à telle heure, et au final, on ne peut plus s'en passer. Il est important de savoir parfois se déconnecter des écrans.

→ Qui peut-on contacter en cas d'addiction aux écrans ?

Le simple fait de se rendre compte qu'on est « addict » aux écrans est déjà pour une grande part dans la guérison. On peut alors le dire et se faire aider, par les parents, ou en parler à son médecin traitant ou à un psychologue. Il existe également des centres d'accompagnement pour les addictions.

Nous remercions Mme Honneux pour toutes ces explications sur les risques liés aux écrans. Alors, n'oubliez pas, les écrans, c'est bien, mais avec modération !

● Propos recueillis par Amandine Louveau et Tiago Figueiras, élèves de 4<sup>e</sup>B